



# ATELIER DES ENFANTS

—  
ACTION DIRECTE  
EN BIDONVILLE  
LIMA, PÉROU

Bulletin trimestriel, Décembre 2012 | N° 141



**Comme chaque année,  
depuis 34 ans, nous vous  
souhaitons à tous un  
JOYEUX NOËL !**



## *Editorial*

Les vies qui nous sont confiées et les vies que nous avons changées

*Page 2 et 3*



Angel et sa nouvelle famille

*Page 10*

## Les vies qui nous sont confiées

**A**lors que les cloches sonnent et que le temps est à se regarder, à penser à l'année qui s'enfuit, à Noël et au partage, je ne peux m'empêcher de penser aux vies qui nous sont confiées, aux vies qui, à nos côtés, changent, sans que parfois nous ne nous en rendions compte.



Cette année, j'ai donc demandé à notre équipe d'écrire une ou plusieurs histoires pour raconter comment tant de personnes retrouvent la joie de vivre sans que parfois nous n'ayons pu le mesurer. Vous trouverez dans ces récits ces petits changements, ces gestes, ces interventions qui ont marqué la différence.

Cependant, comme il ne faut pas oublier le «comment vivent les personnes», je suis montée sur la

colline. J'y ai retrouvé une adolescente et j'ai constaté que même si l'on dit que la misère est plus facile au soleil, dans tous les cas, ce que l'on y voit, y entend, y sent (ahhhh ces odeurs que le bulletin ne saura jamais transmettre), montre la pauvreté, là à nos portes, souvent cachée derrière des briques

mais bien présente.

Néanmoins, je sais aussi qu'elle peut hisser le drapeau blanc, il suffit que l'effort soit suffisant, la chance présente et que se trouve à la portée des familles la bonne main et la bonne épaule.

Il y a 34 ans, lorsque j'ai fondé Taller de los Niños, je me suis promise que jamais, jamais aucun enfant laissé à notre charge ne mourrait pour des

raisons facilement évitables. Le destin m'a montré que bien que l'on soit pétri de bonnes intentions, cela ne suffit pas toujours. C'est ainsi que Patricia, notre petite élève de 5 ans, est décédée d'une diphtérie, simplement parce que les vaccins n'avaient pas été distribués à temps.

34 ans ont passé. Depuis lors, aucun dispensaire ne vaccine autant que nous dans le bidonville.

Je me suis aussi promise que nul enfant

## et les vies que nous avons changées

ou bébé ne serait abandonné à nos portes, car j'avais alors la conviction, tout comme je l'ai encore maintenant, qu'aucune maman ne prendrait la décision d'abandonner son bébé devant une porte ou dans un dépotoir si elle trouvait l'épaule nécessaire pour s'appuyer. Depuis lors, des milliers de mamans en détresse sont venues nous raconter leur histoire. Elles ont pleuré dans nos bras, mais toutes ont continué leur route aux côtés de leur enfant.

La garderie finalement s'est maintenue. C'est l'espace privilégié pour protéger les plus petits enfants pendant que la maman va travailler à Lima. On sait qu'elle a besoin de presque deux heures pour se rendre à son travail. Pendant ce temps, qui s'occupe de son enfant ?

Notre garderie joue ce rôle de «gardiennne».

Nous savons qu'il y a encore beaucoup à faire puisque notre garderie est la seule et unique en son genre pour un district d'un million d'habitants.

Mais trêve de souvenirs et d'images tristes. L'heure est à la joie et à la fête. L'heure est à Noël, aux chants, à la reconnaissance de ces vies changées.

Ces vies qui vous sont présentées, comme un humble cadeau de Noël, pour vous dire : pari tenu, tâche remplie, nous continuons notre travail ici parce que vous avez cru en nous.

Merci, merci à toutes et à tous pour cette confiance, pour cette présence silencieuse !

Recevez, au nom des enfants, des adolescents et des adultes, nos meilleurs vœux et que l'année qui vient vous soit lumineuse.

JOYEUX NOËL

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE  
2013.

*Lima, décembre 2012.*



*Christiane Ramseyer  
ceitani@terra.com.pe  
asociaciontallerdelosninos@gmail.com*

## Fanny

### Un exemple de changement !

Nous avons connu Fanny il y a 8 ans, à la garderie. Elle arrivait toujours bien habillée avec son petit costume gris ! Elle affichait parfois une attitude suffisante et hautaine. Elle appartenait à ces quelques exceptions de parents ayant un travail fixe, une relation harmonieuse, des besoins satisfaits. Sa fille aînée était inscrite dans la classe des 5 ans, sa sœur cadette, dans la classe des enfants de 3 ans.

Puis, un jour, sans préavis, son compagnon est parti et une semaine plus tard, Fanny a perdu le travail qu'elle avait depuis 5 ans... et ça a été le vide.

Orgueilleuse, durant les premières semaines, elle a préféré retirer ses

deux enfants de la garderie plutôt que nous faire part de son drame personnel.

Reconstruire sa famille avec trois fillettes de moins de 5 ans n'a pas été chose facile. Le premier pas a été de nous ramener nos petites élèves et de nous raconter son histoire.

Comme sa dernière petite fille avait à peine 15 mois, nous lui avons fait une place dans un foyer éducatif afin que sa maman puisse se mettre à rechercher du travail. C'est ainsi, qu'est née sa « vocation » de mère éducatrice.

Après sa formation, elle s'est « sentie une autre femme ».

Voilà 8 ans que Fanny est une de nos mères éducatrices de « luxe ». Les enfants qui lui sont confiés ne la quittent jamais avant d'avoir atteint l'âge d'aller à l'école enfantine. De plus, Fanny joue un rôle fondamental au sein de notre organisation, forte de son vécu, elle oriente les femmes seules qui ont besoin de notre garderie.



## Monica, notre sage-femme, raconte l'histoire de Veronica

J'ai connu Veronica durant une consultation obstétrique.

Cette femme de 33 ans, mère de deux enfants de 17 et 14 ans me fit savoir la raison de sa visite : à nouveau enceinte et en plein désarroi, elle désirait avorter. L'avortement est interdit au Pérou.

Elle me raconta comment cette grossesse avait été « imprévue », fruit d'une relation « interdite » selon ses dires, avec un homme marié.

Ce qui torturait le plus Veronica était le jugement de ses enfants par rapport à son état. Cette consultation ne dura pas 20 minutes comme c'est l'usage, mais plus d'une heure. J'ai pu lui faire voir comment, devenue maman à 16 ans, elle avait été capable, malgré son jeune âge, de mener à bien sa famille sans aucune aide. Ses enfants pouvaient être fiers d'elle. Veronica me quitta en me disant qu'elle allait « y penser ».

Quatre mois plus tard, une femme enceinte de plus de 6 mois se présentait à la consultation. J'ai eu du mal à reconnaître Veronica tant elle avait changé.

Elle me dit que mes paroles avaient

été essentielles et lui avaient permis d'accepter sa grossesse. Que ses enfants non seulement avaient compris la situation, mais l'appuyaient totalement.

Peu de semaines nous séparent maintenant de son accouchement, et déjà Veronica me demande si elle pourra aussi assister aux activités de Peau à peau pour pouvoir encore plus aimer son enfant.



## Le Dr Rios nous raconte l'histoire des jumeaux Enrique et Manuel

**L**a maman des jumeaux Enrique et Manuel est arrivée à ma consultation afin de me demander de lui recommander du lait en poudre pour pouvoir alimenter ses jumeaux. Tous les deux étaient des bébés dont la condition de santé était plutôt précaire, avec un poids inférieur à ce que je pouvais désirer pour des jumeaux.

L'idéal aurait été : une bonne santé et des parents disponibles pour faire le mieux possible avec ces enfants accueillis avec un peu d'anxiété.



Bien qu'un peu sceptique face aux possibilités du programme de réallaitement, surtout appliqué à des jumeaux, j'ai dirigé les parents vers le programme.

Quelle joie et quelle bonne surprise pour moi de voir comment ils ont pris au sérieux ma recommandation et comment les bébés ont commencé à grandir et grossir tous les jours. Grâce à l'aide apportée à la maman afin qu'elle puisse établir le rythme des tétées et uniquement nourrir du lait maternel, les deux petits ont rapidement progressé.

## Blanca, psychologue du programme du réseau Mami, nous parle de Delia

**D**ans le cadre du programme du Réseau Mami, notre travail est d'offrir un accompagnement aux adolescentes qui deviennent mamans. Avec les promotrices de santé, notre rôle est de montrer aux adolescentes que nous sommes là et qu'elles ne sont pas seules.

Ce soutien peut sembler simple, mais il m'est apparu comme beaucoup plus compliqué lorsque j'ai rencontré Delia.

Delia m'a été présentée car au moment des premiers contacts avec la promotrice de la santé, elle a révélé que son bébé était le fruit d'un viol. J'ai donc appris que cette jeune fille de 13 ans n'acceptait pas son bébé et sa tristesse était préoccupante.

J'ai commencé à lui rendre visite deux fois par semaine, pour lui offrir mon écoute, pour l'aider dans les soins à son bébé, pour partager ce moment avec elle. Lentement, Delia s'est ouverte et s'est aussi mise à regarder son enfant d'une autre manière. Sous mes yeux, la tendresse

et l'amour maternel se sont mis à grandir et les liens à se créer. Les regards se croisaient et Delia était capable d'allaiter son bébé de 5 mois en me racontant avec un petit sourire que les «choses commençaient à changer». Elle était heureuse de ce changement, car elle avait découvert que le bébé n'avait pas gâché sa vie. Elle avait réalisé que sa maman l'avait beaucoup aidée et était soulagée de pouvoir continuer sa scolarité avec succès. Elle avait toujours été première de classe et ne pensait pas céder cette place. Diego reçoit l'amour de sa mère et Delia est devenue un exemple de vie et de courage.



## Evelin, nutritionniste du programme du Bus de la santé, nous raconte l'histoire de Marcela et de sa maman

**M**arcela est une fillette de 5 ans que j'ai connue en 2011, en parcourant le bidonville au volant du bus de la santé. Marcela vit dans un état de grande pauvreté avec sa maman et son demi-frère.

L'an passé j'ai eu des difficultés importantes pour travailler avec la maman afin de réduire la dénutrition de sa fille. Elle n'avait pas de temps pour elle étant toujours occupée à récupérer des débris ou à laver les habits des voisins. Cette maman me semblait admirable, car malgré son âge (elle a plus de 45 ans), ses crises d'épilepsie et sa perte de la vision, elle faisait l'impossible pour ses enfants.



Bien qu'elle soit illettrée, elle a su profiter des divers ateliers de cuisine que j'ai organisés l'an passé afin d'enrayer les cas de dénutrition. Cette année, en reprenant contact avec Marcela j'ai pu constater qu'elle avait récupéré un niveau de nutrition correct.

J'ai rencontré sa maman pour lui demander comment s'étaient produits ces changements. Elle m'a alors dit que grâce à mes instructions, elle allait au marché avec une autre vision des choses et pensait toujours: « ces aliments sont adéquats, ceux-ci non ». C'est ainsi qu'elle a éliminé toutes les soupes pour donner la priorité à des repas plus complets. Elle n'a plus remplacé le lait de soya ou de vache par des tisanes.

Marcela est une enfant douce et intelligente et je me sens particulièrement satisfaite de savoir que j'ai pu contribuer à enrayer le mal silencieux de la dénutrition.



## Catherine, institutrice des enfants de 4 ans, nous parle de Gabriel

**G**abriel, âgé de 4 ans, est arrivé dans notre garderie avec un « qualificatif » délivré par une autre école.

**C'est un cas difficile !**

**C'est un enfant autiste et violent.**

Durant les premières semaines de classe, Gabriel perdait pied et s'agitait à chaque fois que le bruit augmentait dans la classe ou à l'heure de la récréation. Chaque fois que les choses semblaient le déstabiliser, Gabriel était invité à s'asseoir près de l'institutrice, loin des autres enfants et cela ne lui plaisait pas du tout.

Mais peu à peu, de crise en crise, il a trouvé son rythme, il a gagné une autre étiquette en devenant un enfant collaborateur, faisant preuve d'une grande douceur et capable de produire un travail adéquat. Les premiers surpris furent les membres de sa famille. Quoi, notre Gabriel n'est pas « spécial » ? C'était bien le titre qui lui avait été donné antérieurement. Les changements étant visibles, les

parents ont accepté de participer à des thérapies de langage dans une autre institution. Grâce à cela, Gabriel forme maintenant des phrases cohérentes et il est capable de donner un nom aux choses simples. Il a une excellente mémoire et se souvient du nom et du prénom de chacun, ce qui le rend actif et permet de le mettre en valeur.



La clé secrète pour l'amélioration de Gabriel a été la patience et le suivi continu de son papa. Ce résultat nous a convaincu que cet enfant est, comme tous les enfants, un être humain capable de développer son potentiel si on en lui donne les possibilités.

## Marlon, psychologue chargé des pères adolescents, nous raconte l'histoire d'Angel

Angel est un père adolescent de 17 ans. Plutôt timide, il a toujours refusé toute intervention de la part des adultes surtout depuis qu'il a dû faire face à son nouveau rôle de père. Il s'agit d'un adolescent illettré qui a commencé à consommer de l'alcool à l'âge de 12 ans, alors que dans le même temps, il intégrait un gang. Dans le bidonville c'était un *mauvais exemple*. Sans l'appui de ses parents, il a vécu sa vie en toute liberté. Sa famille n'avait que faire de ce jeune rebelle devenu père de famille.

On ne sera donc pas surpris de savoir que lorsque le bébé est né, Angel n'a établi aucun lien affectif

avec l'enfant. Mon apparition a été un rappel à l'ordre. Pour la première fois, un adulte demandait aux parents d'Angel d'assumer leur rôle et leur devoir vis-à-vis de leur fils. De semaine en semaine, ils ont repris les choses en main, ce qui a permis à Angel d'obtenir son acte de naissance. Avec ce document, il a pu reconnaître son enfant. Il le fit volontiers, tout comme il se mit à établir une relation plus saine avec la maman de son bébé.

Le programme de croissance et développement et la salle de jeux sont devenus dès lors d'excellents

prétextes pour que cette jeune famille réapprenne à nouer des liens affectifs sans cris, sans violence, sans rejet.

Aujourd'hui, Angel est un autre homme. Il aide la maman de son bébé à laver les habits, il leur rend visite tous les jours, porte l'enfant et rit avec lui et il a trouvé un petit job pour pouvoir subvenir aux besoins de son enfant.



---

# Témoignage de notre volontaire

## Lucia Hildenbrand

### *Un monde créatif*

**L**e premier jour de mon stage, assise dans le petit bus qui m'amenait à Canto Grande, je ne me sentais pas préoccupée, mais curieuse de découvrir un monde que je n'avais jamais vu auparavant. En arrivant sur place, j'ai pensé une fois de plus que j'avais eu vraiment de la chance de vivre en Suisse. En visitant les lieux, je me suis tout de suite sentie à l'aise.

Je passais mes journées dans une classe de 30 enfants de 3 ans. Les premiers jours j'avais de la peine à cause du bruit, de toutes ces voix et ces enfants qui étaient partout.

Les journées étaient longues et bien remplies, le climat au début n'était pas favorable, je me sentais éprouvée et très fatiguée. Puis peu à peu je me suis habituée au rythme, à toutes ces voix et aux enfants qui couraient à droite et à gauche, mais lorsqu'ils n'étaient pas là, les lieux devenaient vraiment vides.

Je me souviens d'un jour où les enfants jouaient avec quelques ballons gonflables et ils s'amusaient énormément. Sur leurs visages je pouvais voir leur joie de jouer avec les camarades de classe. Ces enfants s'amusaient avec un petit outil, un objet simple et étaient heureux de jouer avec peu. Cela m'a fait beaucoup réfléchir car en Suisse, les enfants jouent de moins en moins avec des objets qui impliquent de la création et de la créativité, ou mieux encore sans rien, inventant eux-mêmes leurs histoires...

Un jour, la classe a reçu des peluches et pour les enfants c'était une fête. Observer ces petits bras tendus en attendant de recevoir un nounours ou un lapin, me créait de la tendresse. Voir leurs petits yeux qui brillaient d'une joie intense me faisait réfléchir à ces grandes différences entre ici à Lima et « là-bas » en Suisse.

Cette considération concerne les personnes de tous âges, il me semble

---

que « chez nous » les gens se plaignent pour un rien. J'ai remarqué que les enfants de la garderie sont affectueux et ont besoin de manifester leur affection. Par moment, et sans raison apparente, certains enfants venaient



et me faisaient un petit câlin ou me donnaient un bisou, quel plaisir que d'échanger un geste d'affection !

Ce qui a été le plus difficile pour moi était d'avoir de l'autorité, car c'était la première fois que je travaillais avec des enfants de cet âge et donc je manquais d'expérience. Avec le temps je trouvé des petit trucs à utiliser et j'ai aussi appris en observant comment l'enseignante se

comportait dans certaines situations. Ces enfants ont une grande envie d'apprendre et s'appliquent beaucoup dans leurs devoirs.

Je pense à certains enfants ou adolescents de notre société de pays industrialisés et riches qui se plaignent parce qu'ils doivent aller à l'école, cela me rend triste. Apprendre est une opportunité que tout le monde n'a pas, donc il faut la saisir. Ces enfants m'ont fait prendre conscience que rien n'est normal et que des petits gestes peuvent rendre heureux les humains.

C'est une expérience qui m'a enrichie professionnellement mais surtout personnellement et je ne l'oublierai jamais.

Je suis vraiment heureuse de l'avoir vécue et je remercie les personnes qui ont rendu possible mon stage à Taller de los Niños.

*Si vous êtes intéressé(e) par un volontariat à l'Atelier des Enfants, n'hésitez pas à contacter Stéphane : [stephane.burdet@atelierdesenfants.ch](mailto:stephane.burdet@atelierdesenfants.ch)*

# JOYEUX NOËL BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2013

**C**omme chaque année et tout au long de ces derniers 34 ans, nous vous souhaitons à toutes et à tous, nos meilleurs vœux pour ce Noël et pour l'année qui vient.

Nous n'oublions JAMAIS, JAMAIS QUE CHAQUE NOUVELLE VIE JUSTE ET CHAQUE SOURIRE VOUS EST DÛ !



## *Conférences et entretiens avec Christiane Ramseyer, en Suisse*

*D*urant deux longues semaines de novembre, Christiane Ramseyer, directrice de l'Atelier des Enfants à Lima, nous a fait l'honneur et le plaisir de sa visite.

*ses récits cette aventure extraordinaire qu'elle mène d'une main de maître depuis 34 ans, dans le plus grand et le plus pauvre district de Lima.*



*Pendant cette qui n'a rien de particulière, les conférences, les repas de soutien, le brunch et de nombreux rendez-vous avec d'actuels ou de futurs donateurs se sont enchaînés. Autant de rencontres animées par l'émotion et une grande curiosité pour cette réalité*

*Alors que Lima était en pleine révolte contre certaines actions ou inactions du gouvernement face aux réalités locales, que les grèves des médecins, des infirmières et des enseignants s'enchaînaient, Christiane partait pour retrouver «sa» Suisse.*

*d'un autre monde, pourrait-on dire, et pour ces actions extraordinaires réalisées sur place, par toute l'équipe de l'Atelier des Enfants (plus de 60 personnes), afin d'améliorer les conditions de vie des enfants et des familles de ce «bidonville».*

*Accueillie par le comité suisse et par sa famille, c'est aussi avec vous et avec nous qu'elle a ainsi partagé par*

*Lors de ces différents événements organisés à l'occasion de sa visite, nous avons eu le plaisir de recevoir plus de*

250 personnes et nous avons été ravis de constater l'intérêt toujours grandissant des Romands pour le travail mené par notre association, de la part de ceux qui nous découvrent et de la part de ceux qui nous soutiennent depuis tant d'années.

**Merci à tous pour votre soutien financier et émotionnel et pour votre aimable participation à notre association !**

**Au nom du comité suisse, nous vous souhaitons de BELLES FÊTES DE FIN D'ANNEE !**



*Christiane Ramseyer en Suisse  
décembre 2012*

## **Récolte de matériel**

*Noël approche à grands pas. Les rues s'illuminent, les sapins de Noël s'installent dans nos logements. Les enfants comptent les jours sur leur calendrier de l'Avent et se réjouissent d'ouvrir leurs cadeaux...*

*En cette période magique, nous vous invitons à penser aux enfants de Lima et de vous joindre à notre prochain envoi de matériel.*

*Nous avons tout particulièrement besoin de **matériel éducatif pour des enfants de 0 à 6 ans.***

- Jeux éducatifs (ex. puzzles, domino, encastrements de formes, assemblage d'éléments, memory,...)
- Petits instruments de musique
- Livres à images et/ou en espagnol

*Si vos enfants, vos amis, votre famille aimeraient faire don de quelques jeux pour faire place aux nouveaux, nous vous garantissons qu'ils feront beaucoup d'heureux au sein de notre centre !*

**MERCI POUR VOS DONNS !**

Contactez : Francine Joyet (021 922 28 62)  
francine.joyet@atelierdesenfants.ch

## **Prochain événement**

*14 avril 2013 : Concert de soutien du Centre de percussion de la Côte, CPLC*

---

*Contact:*

Atelier des Enfants  
Case postale 17  
1610 Oron-la-Ville  
Tél. 079 369 91 33

Compte postal depuis la Suisse: 10-55-7

*Relation depuis l'étranger:*

IBAN: CH05 0900 0000 1000 0055 7  
BIC: POFICHBEXXX  
Swiss Post - PostFinance  
Nordring 8  
3030 Bern - Switzerland

---

[www.atelierdesenfants.ch](http://www.atelierdesenfants.ch)

---



**MERCI POUR VOS DONDS !**

